

LA CHAIRE DU LOUVRE

FINBARR BARRY FLOOD

TECHNOLOGIES DE DÉVOTION
DANS LES ARTS DE L'ISLAM

AUDITORIUM DU LOUVRE



CYCLE DE CONFÉRENCES
DU 26 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 2019

LOUVRE



Maquette ottomane de la Ka'ba en bois peint.
Date inconnue (probablement entre le 16^e et 19^e siècle)
© Topkapı Palace Museum

TECHNOLOGIES DE DÉVOTION DANS LES ARTS DE L'ISLAM: PÈLERINS, RELIQUES, COPIES

Dans un texte de 1920, Aby Warburg exprimait l'espoir que se réalise une « alliance entre l'histoire de l'art et l'étude de la religion ». Ce vœu constitue le point de départ d'un cycle de conférences qui en appelle à la nécessité de se pencher sur les relations intimes entre les corps, les matériaux et les technologies dans les rituels de dévotion.

De la mimésis de l'architecture sacrée à la copie des textes, en passant par la répétition des rituels, la reproduction et la sériation sont deux dimensions fondamentales de la phénoménologie de la dévotion. La culture matérielle du pèlerinage islamique est riche d'exemples – portant sur l'architecture, la matière sacrée ou les souvenirs portables –, qui ont souvent des liens avec des techniques et des technologies de production et de reproduction en série, telles que la gravure, le moulage et l'estampage, comme s'il s'agissait de reproduire les « impressions » éprouvées par les pèlerins eux-mêmes.

Reflétant une croyance commune en la capacité de certains matériaux à agir comme médiateurs de l'aura d'un individu, d'un lieu ou d'une relique, l'efficacité perçue des objets était, peut-on penser, renforcée plutôt que diminuée par la production en série. Souvent, les objets en question se prêtaient à des pratiques de consommation multi-sensorielles, très éloignées des pratiques d'observation désincarnées, telles qu'elles ont été cultivées dans la pensée à partir des Lumières et canonisées dans les galeries et musées modernes.

Cette alliance entre les rituels de dévotion et les technologies de production de masse dans les arts de l'Islam pose la plus ancienne des questions, celle de la nature de la copie, d'une manière qui nous invite à considérer sa dimension moderne très ancienne.



Finbarr Barry Flood
© 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin

FINBARR BARRY FLOOD

Finbarr Barry Flood est professeur de Humanities William R. Kenan, Jr. à l'Institute of Fine Arts and Department of Art History, fondateur et directeur de « Silsila: Center for Material Histories » à la New York University. Finbarr Barry Flood a fait ses études au Trinity College de Dublin et à l'University of Edinburgh. Ses champs de recherche comprennent l'histoire et l'historiographie de l'art islamique, les dimensions interculturelles de l'art islamique médiéval, la théorie de l'image, les technologies de la représentation et l'orientalisme ; autant de sujets sur lesquels il a publié en Europe, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie du Sud.

Il a occupé des fonctions de chercheur ou d'enseignant dans les institutions suivantes : University of Oxford, Center for Advanced Study in the Visual Arts de la National Gallery à Washington, Smithsonian Institution, Sterling and Francine Clark Art Institute, Getty Research Institute, Carnegie Foundation, American Council of Learned Societies et Wissenschaftskolleg zu Berlin. Au printemps 2019, il a été Slade Professor of Fine Art à l'University of Oxford, où il a donné un cycle de huit conférences sur le thème « Islam et Image : au-delà de l'aniconisme et de l'iconoclasme ».

RÉFLEXIONS

Technologies de dévotion

Un oxymore approprié à une époque de dévotion aux technologies – celles du selfie, de l'impression numérique et de la réalité virtuelle – où les simulacres prolifèrent, mais où la copie continue de susciter une certaine suspicion.

Paradoxe

L'identité de marque des produits de masse exige la sérialité et la normalisation comme conditions de la production de l'aura et de l'authenticité. Comme le suggère Bruno Latour, « Pour marquer une œuvre du sceau de l'originalité, vous devez appliquer sur sa surface une pression énorme que seul un très grand nombre de reproductions permet d'exercer » (*La Migration de l'aura ou comment explorer un original par le biais de ses fac-similés*, 2011).

Une préfiguration

Gravés, moulés, mesurés et estampillés, les coupes, rouleaux, cachets, mesures et gravures produits par et pour les pèlerins l'étaient en de multiples exemplaires. La matière et la technique se sont associées dans la production en série d'objets qui franchissaient les frontières entre le souvenir, la médecine et le talisman. Marchandisés, contestés, appréciés et copiés, ces objets ont permis la médiation matérielle de bienfaits immatériels, au point d'être incorporés dans la matière même du moi.

Un défi

Les aspects somatiques de la dévotion opèrent au travers de distinctions entre animé et inanimé, copie et original, matériel et immatériel, objets et sujets naturalisés dans les normes sémiotiques de la modernité elle-même.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE DE FINBARR BARRY FLOOD

The Great Mosque of Damascus: Studies on the Makings of an Umayyad Visual Culture (Leiden : Brill, 2001)

Piety and Politics in the Early Indian Mosque. Un volume édité dans la série *Debates in Indian History and Society* (Delhi : Oxford University Press India, 2008).

Objects of Translation: Material Culture and Medieval 'Hindu-Muslim' Encounter

(Princeton : Princeton University Press, 2009)

(avec Nebahat Avcioglu, éd.) *Globalizing Cultures: Art and Mobility in the Eighteenth Century*, Volume 39 de la revue *Ars Orientalis*, 2011.

(avec Gülru Necipoğlu, éd.) *A Companion to Islamic Art and Architecture* (Oxford : Wiley-Blackwell, 2017)

CYCLE DE CONFÉRENCES À L'AUDITORIUM À 19 H

JEUDI 26 SEPTEMBRE

PRENDRE LA MESURE

LUNDI 30 SEPTEMBRE

INCORPORER PAR LA POUSSIÈRE

JEUDI 3 OCTOBRE

GUÉRIR AVEC DES IMAGES ET DES MOTS

Séance suivie de la signature du livre
*Technologies de dévotion dans les arts
de l'Islam* par Finbarr Barry Flood

LUNDI 7 OCTOBRE

TRACER LES CONTOURS

JEUDI 10 OCTOBRE

FAIRE UNE IMPRESSION

LUNDI 14 OCTOBRE

CORPS ET COPIES,
DE LA DÉVOTION À L'EXPOSITION

Table ronde avec Finbarr Barry Flood,
Yannick Lintz, Jérémie Koering et Walid Raad

PUBLICATION

Finbarr Barry Flood,
*Technologies de dévotion dans les arts
de l'Islam*, Coédition Hazan / musée
du Louvre, 25€

AVEC LE SOUTIEN DE H. SCHILLER,
MÉCÈNE FONDATEUR DE LA CHAIRE DU LOUVRE.

Coupe magico-médicinale en laiton moulé portant des traces d'incrustations en argent (détail). L'inscription sur la base indique qu'elle a été produite à La Mecque en 580/1184 © The al-Sabah Collection, Dar al-athar al-Islamiyyah, Kuwait



JEUDI 26 SEPTEMBRE À 19H

PRENDRE LA MESURE

La reproduction des lieux saints de Jérusalem dans l'architecture chrétienne du Moyen Âge est bien documentée. Par contre, peu nombreuses ont été les tentatives de reproduire la Ka'ba, édifice focal de l'Islam situé dans le sanctuaire de La Mecque. La crainte que les répliques n'affaiblissent la place unique du sanctuaire mecquois décourageait les velléités. Il existe néanmoins dans le monde islamique médiéval de nombreuses tentatives d'exploitation des bénédictions par la Ka'ba. Cependant, plutôt que de reproduire sa forme cubique si impressionnante, le lieu saint a souvent été évoqué en reproduisant certaines de ses mesures. Le phénomène met en jeu une tension entre forme et mesure, jouant sur la perception du monument médiéval tant par les dimensions que par la forme.

LUNDI 30 SEPTEMBRE À 19H

INCORPORER PAR LA POUSSIÈRE

Tout comme le fait de mesurer des monuments sacrés, le prélèvement de terre sur le sol où ces monuments se dressaient – et même de la poussière qui les recouvrait – est une pratique courante des pèlerins dans de nombreuses traditions. Rendant le lieu portable, les petits comprimés faits à partir d'argile ou de poussière de lieux saints comme Jérusalem, La Mecque ou Médine, ont longtemps été recueillis par des pèlerins, souvent estampillés avec des textes ou des images. Comme les comprimés de médicaments de l'Antiquité avec lesquels ils ont un lien, ils pouvaient être grattés ou réduits en poudre, dissous dans de l'eau et consommés pour leurs pouvoirs curatifs. Produits en masse et en série, ces objets humbles se rattachent à des rites de pèlerinage et à des traditions de guérison et de protection anciennes qui fonctionnaient par des pratiques d'incorporation au sens propre, c'est-à-dire par ingestion dans le corps.



Poires de poussière compactée, provenant de l'intérieur de la Ka'ba, enveloppées dans du raphia vert. La Mecque, 19^e siècle
© Khalili Collections

Comprimés d'argile en terre de Médine
estampillés avec des mots d'une tradition
du prophète Mahomet concernant ses
vertus thérapeutiques. 18^e ou 19^e siècle
© Topkapi Palace Museum



JEUDI 3 OCTOBRE À 19 H

GUÉRIR AVEC DES IMAGES ET DES MOTS

Parmi les objets les plus énigmatiques associés au pèlerinage médiéval, il existe un groupe de coupes en laiton, richement modelées avec des images et textes gravés contenant des images de la Ka'ba et du sanctuaire de La Mecque. Probablement faites pour des pèlerins, elles ont été conçues pour ramener et transmettre la bénédiction du Centre sacré. Perçu comme aidant à guérir certaines maladies ou à soigner les morsures de bêtes nuisibles, leur pouvoir était activé par des liquides qui y étaient versés, puis absorbés. Transmettant le pouvoir de l'endroit représenté, plusieurs d'entre eux portent en outre des inscriptions les identifiant comme des copies d'originaux bien plus anciens conservés dans des bibliothèques ou des trésoreries royales. Souvent, leurs inscriptions expliquent qu'un individu malade pouvait nommer un suppléant pour l'ingestion du contenu, leurs pouvoirs étant perçus comme transmissibles par procuration et à distance. Ces objets énigmatiques sont imprégnés de logiques de reproduction et de substitution, considérées comme fondamentales pour leur efficacité.

Séance suivie de la signature du livre *Technologies de dévotion dans les arts de l'Islam* par Finbarr Barry Flood.

LUNDI 7 OCTOBRE À 19 H

TRACER LES CONTOURS

Les récentes controverses sur la représentation du Prophète Muhammad se sont focalisées sur les peintures figuratives. Ces dernières, néanmoins, étaient relativement rares et circulaient dans un milieu restreint.

Le Prophète était généralement représenté de manière métonymique, par des images de l'empreinte de ses pieds ou de sa sandale par exemple. La relique la plus célèbre de la sandale du Prophète se trouvait conservée à Damas, de laquelle des images furent fabriquées en traçant le contour sur papier ou sur parchemin. Ces tracés du contour de la relique furent à leur tour copiés, générant une série d'images en chaîne, dont on croyait qu'elles pouvaient transmettre le pouvoir protecteur de la relique d'origine.

Le phénomène soulève de nouveau la question de la nature des images, des copies et de leur médiation à la veille de la modernité.



Fleuron ou étendard d'or en forme de sandale du prophète Mahomet. Ottoman, 16^e siècle
© Topkapi Palace Museum

JEUDI 10 OCTOBRE À 19 H

FAIRE UNE IMPRESSION

Le monde islamique médiéval nous offre les premiers exemples d'impressions réalisées en dehors de la Chine, des siècles avant Gutenberg. Les utilisations précoces de ce médium sont surtout documentées pour des images et des textes considérés comme accordant une bénédiction ou une protection, ce qui met en évidence une relation probable entre efficacité et techniques d'impression, d'estampage ou d'estampillage. L'adoption de nouvelles technologies – telles que la lithographie et la photographie – pour la reproduction d'images dévotionnelles dans le monde islamique à partir de la fin du 19^e siècle pourrait donc être considérée comme un prolongement des pratiques variées d'impression et d'estampage, voire un aboutissement, plutôt qu'une rupture. Mais ces techniques ont également fait l'objet de vives controverses, qui remettaient en cause la validité même de pratiques qui avaient prospéré durant des siècles.

LUNDI 14 OCTOBRE À 19 H

**CORPS ET COPIES,
DE LA DÉVOTION À L'EXPOSITION**

Table ronde avec Finbarr Barry Flood, New York University, Yannick Lintz, musée du Louvre, Jérémie Koering, CNRS / Centre André-Chastel, et Walid Raad, Cooper Union School of Art, New York.

Cette table ronde réunit le titulaire de la Chaire du Louvre et des acteurs majeurs de l'art contemporain, de la muséologie, de la théorie et de l'histoire de l'art. Les intervenants abordent une série de questions soulevées par les conférences, en considérant certaines de leurs implications contemporaines dans les contextes culturels et artistiques du monde islamique. Que pourrait-on apprendre, par exemple, en examinant la question de la copie dans un domaine élargi, à la fois culturellement et historiquement ? Les valeurs rituelles et l'exposition d'objets sont-elles toujours incompatibles ? Les modes d'engagement via des artefacts et des images dans les pratiques de dévotion islamiques ont-ils des parallèles dans d'autres traditions ? Sont-ils pertinents pour ce qui concerne l'exposition contemporaine d'œuvres d'art prémodernes ? Pourraient-ils nous obliger à reconsidérer les protocoles d'accès et de visualisation modernes qui se sont développés parallèlement aux musées et aux galeries ?

TARIFS

À l'unité

8 € (tarif plein), 6 € (tarif réduit), 4 € (tarif jeune et solidarité)

Abonnement au cycle

30 € avec accès gratuit aux collections permanentes du musée les jours des conférences.

La table ronde du 14 octobre est gratuite.

RÉDUCTIONS TARIFAIRES

sur présentation d'un justificatif,
ou de sa copie par correspondance

Tarif réduit

- Adhérents du musée (Amis du Louvre, Louvre Professionnels, Cercles de Mécènes);
- Guides et conférenciers relevant des ministères français chargés de la Culture et du Tourisme ou de la Réunion des musées nationaux;
- Adhérents Fnac;
- Paiement en Chèque-Vacances ANCV;
- Achat groupé de 10 places et plus à une même séance.

Tarif jeune et solidarité

- Moins de 26 ans;
- Bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi;
- Personnes handicapées civiles ou victimes de guerre ainsi qu'un accompagnateur par personne.

Gratuit

- Amis du Louvre Jeune;
- Étudiants en art, histoire de l'art et architecture;
- Membres du Conseil international des musées (ICOM);
- Personnel du ministère de la Culture.

Entrée libre dans la demi-heure précédant la manifestation, sur présentation d'un justificatif, dans la limite des places disponibles.

INFORMATIONS

www.louvre.fr

ACHAT DES PLACES

À la billetterie de l'auditorium

du lundi au dimanche (sauf les mardis et dimanches sans séance) de 9 h à 17 h 15, et les mercredis et vendredis jusqu'à 19 h 15. Fermeture des caisses du 5 juillet au 27 août inclus.

Par correspondance

à l'aide du bulletin de réservation, accompagné du règlement par chèque ou carte bancaire et, en cas de réduction, de la copie du justificatif.

Par téléphone

au 01 40 20 55 00
du lundi au vendredi (sauf mardi),
de 11 h à 17 h, uniquement par carte bancaire.

Sur Internet

www.fnac.com

RETRAIT DES BILLETS

Les billets commandés par courrier et par téléphone sont expédiés à domicile. Les billets des commandes passées moins de deux semaines avant la date de la première manifestation choisie sont à retirer sur place, ainsi que les billets achetés par téléphone à un tarif nécessitant la présentation d'un justificatif. Les places non retirées ne sont ni remboursées ni échangées.

ACCÈS

Par la Pyramide, les galeries du Carrousel le passage Richelieu (de 9 h à 17 h 30, et les mercredis et vendredis jusqu'à 18 h) ou les galeries du Carrousel.

BULLETIN DE RÉSERVATION

I. COMPLÉTEZ (en majuscules)

☐ Mme	☐ M.	
Nom		
Prénom		Né(e) le
Ét./Esc./App.		Bât. Imm. Rés.
N° et voie		
BP ou lieu-dit		
Ville, Cedex		
Code postal		Pays
Tél. fixe		
Pour recevoir de l'information du musée du Louvre :		
Courriel		
Tél. port.		

Situation

Si vous avez une carte d'adhérent Louvre, merci d'inscrire ici son numéro et sa date d'expiration.

☐ Amis du Louvre	
☐ Louvre Professionnels	
Date d'expiration	

- ☐ Si vous avez moins de 26 ans, indiquez votre date de naissance: et joignez la photocopie d'un justificatif.
- ☐ Si vous êtes adhérent Fnac, joignez la photocopie de votre carte et une attestation mentionnant la date de validité de votre carte.
- ☐ Si vous êtes demandeur d'emploi, joignez la photocopie de votre attestation (de moins de six mois).
- ☐ Si vous êtes en situation de handicap, joignez la photocopie d'un justificatif.

2. CALCULEZ LE MONTANT DE VOTRE COMMANDE

À l'unité

26 sept. € x places = €

30 sept. € x places = €

3 oct. € x places = €

7 oct. € x places = €

10 oct. € x places = €

Abonnement

30 € x abonn. = €

Total = €

3. RÉGLEZ

Règlement par chèque à libeller à l'ordre de l'« agent comptable de l'EPML ».

Règlement par carte bancaire :

☐ Nationale ☐ Visa ☐ Eurocard Mastercard ☐ American Express

N° de carte

----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Expire

----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Crypto*

----------------------	----------------------	----------------------

Signature (indispensable)

* Les trois derniers chiffres figurant au dos de la carte dans le pavé signature.

4. RETOURNEZ CE BULLETIN DE RÉSERVATION

à l'adresse suivante: **Billetterie de l'auditorium**
Musée du Louvre
75058 Paris Cedex 01

Ce document n'est pas contractuel. La loi n°78-17 modifiée du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux informations transmises. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant à exercer auprès du musée du Louvre, DRE, le Louvre et vous, 75058 Paris Cedex 01. Sauf opposition écrite de votre part, ces informations pourront être communiquées à des tiers dans le strict cadre des missions du musée.

En couverture :
Coupe magico-médicinale en laiton moulé
incrusté d'argent. Arabie, Égypte ou Syrie,
13^e ou 14^e siècle © 2019 Musée du Louvre /
H. Lewandowski

Président-directeur
du musée du Louvre :
Jean-Luc Martinez

Directrice du département
des Arts de l'Islam :
Yannick Lintz

Chargée de collections
au département des Arts de l'Islam :
Annabelle Collinet

Directeur des Relations extérieures :
Adel Ziane

Directrice de la Médiation
et de la Programmation culturelle :
Dominique de Font-Réaulx

Sous-directrice de l'auditorium :
Camille Delmas

Programmation histoire de l'art :
Monica Preti

Chargée de production :
Yukiko Kamijima-Olry

Coordination de la publication :
Laurence Roussel,
Isabel Lou Bonafonte,
Camille Beaussant

Maquette :
Fabienne Grange

Pour recevoir chaque mois
l'actualité du musée,
connectez-vous sur
info.louvre.fr/newsletter
ou flashez ce code



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

Pour un accès privilégié au musée,
adhérez sur amisdulouvre.fr

En partenariat média
avec *Le Journal des Arts*

**Le Journal
des Arts**

Le Louvre propose un rendez-vous annuel dédié à la recherche en archéologie et en histoire de l'art. Sur un sujet original lié aux collections du musée, un scientifique de renom présente à l'auditorium une réflexion inédite, qui donne lieu à des rapprochements transdisciplinaires entre les œuvres. À la fois exposés savants, causeries ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permet d'approfondir et de conserver leurs apports.

Cette onzième édition de la Chaire du Louvre nous invite à réfléchir aux technologies de dévotion dans les arts de l'Islam.

